



*Prévert, Desnos, Apollinaire, Eluard*  
**LES QUATRE SAISONS  
D'EN SORTANT DE L'ÉCOLE**

**En librairie  
le 23 août 2017**

**2 DVD  
offerts**

**52  
films-poèmes**



EDITIONS  
THIERRY  
MAGNIER



TANT MIEUX  
PROD

## UN LIVRE LUDIQUE ET POÉTIQUE : LA POÉSIE À HAUTEUR D'ENFANTS

« Pour moi, vous savez, la poésie écrite, la poésie parlée,  
la poésie filmée, ça a toujours été la même chose. »

Jacques Prévert, *Opéra*, 1951

**4 poètes** français

**52 poèmes**

**4 saisons** de **13 courts-métrages**

**55** jeunes **réalisatrices et réalisateurs**

sortant des écoles d'animation françaises

**1 beau-livre**

**2 DVD**



Un beau-livre en coédition avec Tant Mieux Prod

112 pages

livre relié

30,5 x 23 cm à l'italienne

20 rabats « dans les coulisses de l'animation »

2 DVD offerts

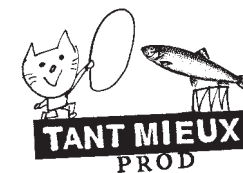
29,90 €

Parution en librairie le 23 août 2017

EAN 979-10-352-0063-3



EDITIONS  
THIERRY  
MAGNIER



« En sortant de l'école » est une série d'animation qui se propose d'associer, dans la liberté artistique la plus totale, des poèmes de célèbres écrivains à l'univers graphique de jeunes réalisateurs. C'est ainsi que quatre saisons ont vu le jour. Après une première saison en 2014 consacrée à l'univers de Jacques Prévert, les réalisateurs ont exploré et mis en image les poèmes de Robert Desnos (2015), Guillaume Apollinaire (2016) et enfin Paul Eluard en 2017. Coproduite par Tant Mieux Prod, Bayard Jeunesse Animation et France Télévisions à l'occasion du Printemps des poètes, « En sortant de l'école » est la seule collection animée dédiée à la poésie. Une collection qui rend hommage à l'esprit libertaire de Prévert en offrant à ces jeunes réalisateurs la liberté de proposer leur interprétation avec leurs envies, leurs messages, leurs rythmes, leurs univers graphiques. La diversité des techniques est impressionnante : stop motion, animation traditionnelle, banc-titre, papier découpé, 2D numérique, 3D... Afin de prolonger l'aventure, les éditions Thierry Magnier et Tant Mieux Prod se sont associés pour éditer ce beau-livre tout public qui met en scène 52 poèmes et les 52 interprétations graphiques qu'en ont faits ces jeunes réalisateurs de cinéma d'animation.

Une invitation à lire, écouter et regarder, pour le plus grand plaisir des petits et des grands !

**Bienvenue dans cet incroyable voyage  
en poésie buissonnière...**

## LA RENCONTRE AVEC TANT MIEUX PROD

« Dès le premier rendez-vous avec l'équipe de Tant Mieux Prod, nous nous sommes dit que nous avons affaire à des passionnés. La façon dont ils parlaient des films, du travail avec les réalisateurs, de tous les échanges qui se créaient autour de la collection. Notre curiosité fut piquée. Posés sur le bureau en partant, des DVD que nous avons regardés, curieux de voir ces films dont ils parlaient avec tant de ferveur. Et le résultat nous a épatés. Les courts-métrages étaient originaux, tantôt légers, mélancoliques, oniriques ou drôles, chacun avec un univers graphique singulier. Nous ne pouvions que nous lancer !

De cette rencontre est donc né un projet de livre ; un livre qui rassemblerait tous les poèmes et une sélection d'images issues des films. Un livre qui ferait la part belle à l'émotion et à la lecture mais qui permettrait aussi de rentrer dans les coulisses du cinéma d'animation. Un livre que chacun pourrait s'approprier, qu'il soit enfant, parent ou enseignant.

Au cours des douze derniers mois nous avons travaillé main dans la main pour y arriver. Et nous sommes fiers de vous en dévoiler le résultat.

Bonne lecture ! »

Camille Gautier, éditrice aux éditions Thierry Magnier

« La collection *En sortant de l'école* a permis à 52 poèmes de trouver le chemin mystérieux, sinueux et fragile qui réunit les parents, les enfants et les instituteurs. »

Delphine Maury, Tant Mieux Prod

« Des merveilles animées »

LA CROIX.COM

« La magie opère, et les interprétations des poèmes sont superbes. (...) Treize fois trois minutes de ravissement pour les yeux et les oreilles des enfants d'aujourd'hui, et de ceux qui l'ont été autrefois. »

TÉLÉRAMA

« Enfin un outil qui permettra à nos élèves de découvrir les textes fondamentaux de notre patrimoine associé à d'autres formes d'expression artistiques. Un projet très attendu pour développer l'imagination, exprimer ses émotions et approfondir les connaissances de ces poètes français incontournables. »

Florence, professeure des écoles, Pays de la Loire

- › La collection bénéficie d'une sortie cinéma et a réuni plus de **60 000 entrées en 2 ans**
- › Diffusion dans plus de **120 festivals**
- › La saison 1 a été couronnée d'un **CRISTAL** au Festival international du film d'animation d'Annecy et d'un **Laurier Jeunesse de la TV et de la radio**
- › La collection a été récompensée de **2 prix au Festival de Cinéma pour Enfants du Québec**
- › Tant Mieux Prod sacré **meilleur producteur français de télévision 2017 dans la catégorie Animation pour En sortant de l'école**

# SOMMAIRE

## SAISON 1 collection Jacques Prévert

	Presque ..... p. 8 - 9
	Le dromadaire mécontent ..... p. 10 - 11
	L'école des Beaux-Arts ..... p. 12 - 13
	Le gardien du phare aime trop les oiseaux ..... p. 14
	Les oiseaux du souci ..... p. 15
	Le cancre ..... p. 16 - 17
	En sortant de l'école ..... p. 18 - 19
	Tant de forêts ..... p. 20 - 21
	Âne dormant ..... p. 22 - 23
	Les belles familles ..... p. 24
	Quartier libre ..... p. 25
	Je suis comme je suis ..... p. 26 - 27
	Page d'écriture ..... p. 28 - 29
	<b>générique SAISON 1</b> ..... p. 104 - 105

## SAISON 2 collection Robert Desnos

	Couchée ..... p. 32 - 33
	Papier buvard ..... p. 34 - 35
	J'ai tant rêvé de toi ..... p. 36 - 37
	Il était une feuille ..... p. 38
	Demi rêve ..... p. 39
	Dans un petit bateau ..... p. 40 - 41
	Le zèbre ..... p. 42 - 43
	La grenouille aux souliers percés ..... p. 44 - 45
	Bonsoir tout le monde ..... p. 46
	Paris ..... p. 47
	Le salsifis du Bengale ..... p. 48 - 49
	Les quatre sans cou ..... p. 50 - 51
	Couplet de la rue de Bagnole ..... p. 52 - 53
	<b>générique SAISON 2</b> ..... p. 106 - 107

## SAISON 3 collection Guillaume Apollinaire

	Fusée-signal ..... p. 56 - 57
	Automne ..... p. 58 - 59
	Carte postale ..... p. 60 - 61
	Un oiseau chante ..... p. 62 - 63
	Le repas ..... p. 64 - 65
	Je me souviens de mon enfance ..... p. 66
	Ville et cœur ..... p. 67
	À toutes les dingotes et à tous les dingos ..... p. 68 - 69
	Le bestiaire ou Cortège d'Orphée (extraits) ..... p. 70 - 71
	Saltimbanques ..... p. 72
	Mutation ..... p. 73
	Le coin ..... p. 74 - 75
	Le pont Mirabeau ..... p. 76 - 77
	<b>générique SAISON 3</b> ..... p. 108 - 109

## SAISON 4 collection Paul Eluard

	L'alliance ..... p. 80
	Matines ..... p. 81
	Même quand nous dormons ..... p. 82 - 83
	Homme utile ..... p. 84 - 85
	Animal rit ..... p. 86 - 87
	Liberté ..... p. 88 - 89
	La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur ..... p. 90
	Air vif ..... p. 91
	Le front aux vitres comme font les veilleurs de chagrin ..... p. 92 - 93
	Poisson ..... p. 94 - 95
	Tu te lèves l'eau se déplie ..... p. 96 - 97
	Le chat ..... p. 98 - 99
	L'amoureuse ..... p. 100 - 101
	<b>générique SAISON 4</b> ..... p. 110 - 111

# UNE PLONGÉE DANS LES TECHNIQUES DU CINÉMA D'ANIMATION

Le livre propose d'entrer dans les coulisses du cinéma d'animation grâce à un ingénieux système de rabats : comment rendre à l'écran la fluidité des mouvements d'un personnage, quelle place joue la musique, qu'est-ce que l'animation banc-titre, peut-on animer un film d'animation avec du sable ?

## 20 rabats

- L'animation en banc-titre
- L'animation en volume
- Marcher, bouger, sauter : le mouvement à l'honneur !
- La technique au service de la créativité
- La recherche des personnages
- Dessiner pour trouver son univers
- L'animation en 2D
- Le colorboard : de l'importance des couleurs
- L'animation en papier découpé
- Animer avec du sable
- Le choix d'une palette singulière
- L'animation en 3D
- L'imagination au pouvoir
- Le travail des pictogrammes
- La peinture sur celluloïd
- Les décors : quand les paysages prennent vie
- Vive la musique !
- La rotoscopie
- Les métiers du cinéma
- L'art du portrait



un lexique thématique permettant aux enfants de prolonger la découverte de l'univers du cinéma d'animation (bande annonce, cadrage, plateau, stop-motion, storyboard...)

**Jacques Prévert**  
**EN SORTANT DE L'ÉCOLE**

Plus facile que toutes les autres, la technique au service de la créativité est celle qui permet de rendre à l'écran la fluidité des mouvements d'un personnage, quelle place joue la musique, qu'est-ce que l'animation banc-titre, peut-on animer un film d'animation avec du sable ?

**La technique au service de la créativité :**

En choisissant le poème « Je suis comme je suis », Marion Aravin a voulu travailler autour de la gestuelle de personnages féminins, la façon dont elles marchent, nagent, se débaldent, leurs expressions et ce qu'elles peuvent avoir en commun tout en étant uniques. Avec un storyboard, elle a décomposé chaque plan, chaque scène que l'on voit à l'écran, et a ainsi obtenu une vision d'ensemble du film. Cela lui a permis d'ajuster certaines, de jouer sur les régions, les différents cadrages (être très proche des personnages ou au contraire de s'en éloigner).

**Jacques Prévert**  
**LE DROMAIRE MÉCONTENT**

Les dromadaires sont des animaux qui ont deux bosses. Ils sont très forts et peuvent marcher pendant des jours sans s'arrêter. Ils sont très utiles pour transporter des marchandises dans les déserts.

**L'animation en banc-titre :**

Le banc-titre est une animation qui se compose de plusieurs images fixes qui sont projetées rapidement l'une après l'autre. Cela crée l'illusion d'un mouvement continu.

**Jacques Prévert**  
**JE SUIS COMME JE SUIS**

Je suis comme je suis  
Je suis faite comme ça  
Quand j'ai envie de rire  
Dai je ris aux éclats  
J'aime celui qui m'aime  
Est-ce ma faute à moi  
Si ce n'est pas le même  
Que j'aime à chaque fois  
Je suis comme je suis  
Je suis faite comme ça  
Que voulez-vous de plus  
Que voulez-vous de moi

le suis faite pour plaire  
Et n'y puis rien changer  
Mes talons sont trop hauts  
Ma taille trop cambree  
Mes seins beaucoup trop durs  
Et mes yeux trop cernés  
Et puis après  
Quest-ce que ça peut vous faire  
Je suis comme je suis  
Je plais à qui je plais

Quest-ce que ça peut vous faire  
Ce qui m'est arrivé  
Qui j'ai aimé quelqueun  
Qui quest'un m'a aimé  
Comme les enfants qui s'aiment  
Simplement savent aimer  
Aimer aimer  
Pourquoi me questionner  
Je suis là pour vous plaire  
Et n'y puis rien changer

**Marcher, bouger, sauter !**

Remuer un bras, marcher, se pencher, se gratter la tête... Rien de plus simple dans la vraie vie et pourtant c'est un travail très difficile pour les réalisateurs. Ils doivent en effet rendre à l'écran la fluidité de ces mouvements que l'on fait tous naturellement.

Pour cela, les réalisateurs observent tout ce qu'il y a autour d'eux : leurs proches, les gens dans la rue, les enfants dans les parcs, les animaux dans la nature ou au zoo. Partout où il y a de la vie ! Ensuite ils analysent le mouvement qui les intéresse et le décomposent. Par exemple si c'est un personnage qui cueille une pomme, les mouvements vont être les suivants : lever le bras, étendre le bras vers la pomme, attraper la pomme avec les doigts, fermer les doigts, replier le coude, porter la pomme vers la bouche et enfin croquer dedans. Et tout cela pour une action qui durera 2 secondes dans le film, et représente pas moins de 24 images dessinées dans certains cas. Un travail de titan !

En choisissant le poème « Je suis comme je suis », Marion Aravin a voulu travailler autour de la gestuelle de personnages féminins, la façon dont elles marchent, nagent, se débaldent, leurs expressions et ce qu'elles peuvent avoir en commun tout en étant uniques. Avec un storyboard, elle a décomposé chaque plan, chaque scène que l'on voit à l'écran, et a ainsi obtenu une vision d'ensemble du film. Cela lui a permis d'ajuster certaines, de jouer sur les régions, les différents cadrages (être très proche des personnages ou au contraire de s'en éloigner).

**Marcher, bouger, sauter !**

Remuer un bras, marcher, se pencher, se gratter la tête... Rien de plus simple dans la vraie vie et pourtant c'est un travail très difficile pour les réalisateurs. Ils doivent en effet rendre à l'écran la fluidité de ces mouvements que l'on fait tous naturellement.

Pour cela, les réalisateurs observent tout ce qu'il y a autour d'eux : leurs proches, les gens dans la rue, les enfants dans les parcs, les animaux dans la nature ou au zoo. Partout où il y a de la vie ! Ensuite ils analysent le mouvement qui les intéresse et le décomposent. Par exemple si c'est un personnage qui cueille une pomme, les mouvements vont être les suivants : lever le bras, étendre le bras vers la pomme, attraper la pomme avec les doigts, fermer les doigts, replier le coude, porter la pomme vers la bouche et enfin croquer dedans. Et tout cela pour une action qui durera 2 secondes dans le film, et représente pas moins de 24 images dessinées dans certains cas. Un travail de titan !

En choisissant le poème « Je suis comme je suis », Marion Aravin a voulu travailler autour de la gestuelle de personnages féminins, la façon dont elles marchent, nagent, se débaldent, leurs expressions et ce qu'elles peuvent avoir en commun tout en étant uniques. Avec un storyboard, elle a décomposé chaque plan, chaque scène que l'on voit à l'écran, et a ainsi obtenu une vision d'ensemble du film. Cela lui a permis d'ajuster certaines, de jouer sur les régions, les différents cadrages (être très proche des personnages ou au contraire de s'en éloigner).

**Marcher, bouger, sauter !**

Remuer un bras, marcher, se pencher, se gratter la tête... Rien de plus simple dans la vraie vie et pourtant c'est un travail très difficile pour les réalisateurs. Ils doivent en effet rendre à l'écran la fluidité de ces mouvements que l'on fait tous naturellement.

Pour cela, les réalisateurs observent tout ce qu'il y a autour d'eux : leurs proches, les gens dans la rue, les enfants dans les parcs, les animaux dans la nature ou au zoo. Partout où il y a de la vie ! Ensuite ils analysent le mouvement qui les intéresse et le décomposent. Par exemple si c'est un personnage qui cueille une pomme, les mouvements vont être les suivants : lever le bras, étendre le bras vers la pomme, attraper la pomme avec les doigts, fermer les doigts, replier le coude, porter la pomme vers la bouche et enfin croquer dedans. Et tout cela pour une action qui durera 2 secondes dans le film, et représente pas moins de 24 images dessinées dans certains cas. Un travail de titan !

En choisissant le poème « Je suis comme je suis », Marion Aravin a voulu travailler autour de la gestuelle de personnages féminins, la façon dont elles marchent, nagent, se débaldent, leurs expressions et ce qu'elles peuvent avoir en commun tout en étant uniques. Avec un storyboard, elle a décomposé chaque plan, chaque scène que l'on voit à l'écran, et a ainsi obtenu une vision d'ensemble du film. Cela lui a permis d'ajuster certaines, de jouer sur les régions, les différents cadrages (être très proche des personnages ou au contraire de s'en éloigner).

**Marcher, bouger, sauter !**

Remuer un bras, marcher, se pencher, se gratter la tête... Rien de plus simple dans la vraie vie et pourtant c'est un travail très difficile pour les réalisateurs. Ils doivent en effet rendre à l'écran la fluidité de ces mouvements que l'on fait tous naturellement.

Pour cela, les réalisateurs observent tout ce qu'il y a autour d'eux : leurs proches, les gens dans la rue, les enfants dans les parcs, les animaux dans la nature ou au zoo. Partout où il y a de la vie ! Ensuite ils analysent le mouvement qui les intéresse et le décomposent. Par exemple si c'est un personnage qui cueille une pomme, les mouvements vont être les suivants : lever le bras, étendre le bras vers la pomme, attraper la pomme avec les doigts, fermer les doigts, replier le coude, porter la pomme vers la bouche et enfin croquer dedans. Et tout cela pour une action qui durera 2 secondes dans le film, et représente pas moins de 24 images dessinées dans certains cas. Un travail de titan !

En choisissant le poème « Je suis comme je suis », Marion Aravin a voulu travailler autour de la gestuelle de personnages féminins, la façon dont elles marchent, nagent, se débaldent, leurs expressions et ce qu'elles peuvent avoir en commun tout en étant uniques. Avec un storyboard, elle a décomposé chaque plan, chaque scène que l'on voit à l'écran, et a ainsi obtenu une vision d'ensemble du film. Cela lui a permis d'ajuster certaines, de jouer sur les régions, les différents cadrages (être très proche des personnages ou au contraire de s'en éloigner).

Ici, on explique comment rendre à l'écran la fluidité des mouvements d'un personnage, le travail d'observation, de compréhension et de décomposition du mouvement afin d'avoir un rendu naturel.

## Guillaume Apollinaire

### LE COIN

Les vieux miséreux attendent,  
en battant la semelle, qu'un patron les embauche.  
Ils attendent et frissonnent,  
les mains dans les poches,  
Ils ne se parlent pas entre eux  
car ils ne se connaissent pas.  
Parfois l'un d'eux murmure Nom de Dieu tout bas.

Les fiacres en roulant près du trottoir,  
les éclaboussent  
Les passants en pardessus,  
sans les voir les repoussent  
La pluie souvent les mouille jusqu'aux os  
Ils relèvent le col de la veste courbent  
un peu plus le dos  
Disent Sacré bon Dieu de bon Dieu et toussent.

Ça durera jusqu'au jour où dans l'hôpital  
Ils cracheront le reste de la vie en noir en pensant  
« Ça y est jusqu'à la gauche »  
Ils pleureront peut-être comme un petit gosse  
qui a mal  
Et crèveront en murmurant :  
C'est-y l'bon Dieu qui m'embauche ?



74



75

RÉALISATRICE Charlie Belin

*Paul Eluard*

## LE CHAT

Pour ne poser qu'un doigt dessus  
Le chat est bien trop grosse bête.  
Sa queue rejoint sa tête,  
Il tourne dans ce cercle  
Et se répond à la caresse.

Mais, la nuit, l'homme voit ses yeux  
dont la pâleur est le seul don.  
Ils sont trop gros pour qu'il les cache  
Et trop lourds pour le vent perdu du rêve.

Quand le chat danse  
C'est pour isoler sa prison  
Et quand il pense  
C'est jusqu'aux murs de ses yeux.



## FRANCE TELEVISIONS AU CŒUR DU PROJET

À l'occasion du **Printemps des poètes du 11 au 24 mars**, la saison 4 d'En sortant de l'école consacrée à Eluard a été diffusée sur **France 3** dans LUDO tous les matins.

Les saisons 1 à 3 seront diffusées quotidiennement d'avril à juin dans la case LUDO sur France 3.

La plateforme éducative **FranceTvEducation** a lancé sa **web-série sur les coulisses de fabrication** dans 13 modules courts, tous disponibles sur le site : <http://education.francetv.fr/>

Les 3 premières saisons de la collection sont entièrement disponibles sur la plateforme.

Au moins 3,8 millions de personnes dont 1,2 millions d'enfants de moins de 15 ans ont pu découvrir la poésie de Prévert, Apollinaire, Desnos, Eluard dans LUDO sur France 3.

Partenaire audacieux depuis la première saison et co-producteur incontournable avec pour ambition de faire émerger les nouveaux talents de l'animation, France Télévisions affirme non seulement la place essentielle de la littérature et de la poésie dans la culture des plus jeunes, mais aussi l'universalité de cette forme artistique qu'est l'animation.

**francetélévisions**



### Contacts

**Éditions Thierry Magnier**  
**Relations libraires & commerciales**  
Adèle Guihéneuf – Juliette Gaillard  
[aguiheneuf@editions-thierry-magnier.com](mailto:aguiheneuf@editions-thierry-magnier.com)

01 44 83 80 06  
**Relations presse & communication**  
Camille Seube  
[cseube@editions-thierry-magnier.com](mailto:cseube@editions-thierry-magnier.com)  
01 44 83 80 05

**Tant Mieux Prod**  
Marie Debart  
[marie@tantmieuxprod.com](mailto:marie@tantmieuxprod.com)

**France Télévisions Jeunesse**  
Hélène Marteau  
Chargée de communication  
[helene.marteau@francetv.fr](mailto:helene.marteau@francetv.fr)  
01 56 22 81 60



